

Le Canada a joué un rôle de premier plan dans les travaux de la CNUED dès le début. Nous avons négocié avec d'autres gouvernements pour que les organismes non gouvernementaux y participent officiellement. Nous avons veillé à ce que les peuples autochtones y soient représentés et leurs opinions particulières, entendues. [...] Notre stratégie était définie en fonction des grandes priorités, comme les accords internationaux sur la gestion des forêts et la surpêche. [...] Le Gouvernement n'a pas élaboré seul ces plans d'action. Nous avons travaillé en étroite collaboration avec le Comité de participation du Canada à la CNUED (CPCC), le secteur privé et les provinces pour arriver à cette position. Nous avons consulté d'autres pays pour trouver des solutions possibles.¹

Toutefois, dans une allocution prononcée devant le comité préparatoire sur la CNUED, M^{me} McDougall a émis une mise en garde contre les attentes irréalistes qui risqueraient de ralentir les progrès de la CNUED.

Les problèmes sont beaucoup trop complexes pour qu'une solution définitive aux problèmes de la planète soit trouvée à Rio. En fait, il faudrait considérer la CNUED comme une étape importante, la première de nombreuses autres, une des plus importantes et des plus ambitieuses que le monde ait franchi.²

À la Chambre des communes, à l'occasion d'une séance extraordinaire sur la CNUED, M. Jean Charest, ministre de l'Environnement, a donné un aperçu plus détaillé des démarches et de la position du Canada.

Le gouvernement est un ardent défenseur du développement durable (...) Le Canada compte parmi les trois seuls pays au monde qui aient adopté une démarche globale à long terme pour réaliser le développement durable, c'est notre plan vert (...) Il y a bien des liens entre le plan d'action même et le plan mondial qui seront envisagés à Rio. Par exemple, Action 21 est un programme d'action mondial détaillé (...) On trouve dans tous les chapitres du document des propositions qui viennent élargir et compléter les initiatives prévues dans le plan vert (...) Nous espérons que le Sommet Planète Terre posera un jalon important (...) De fait, (...) le Sommet doit poser un jalon important. Nous espérons aussi quitter Rio de Janeiro avec certains éléments essentiels que nous n'avons pas encore, tels qu'un plan de coopération et quelques-uns des mécanismes institutionnels nécessaires à son exécution (...) On va chercher à conclure une entente globale, laquelle, avec un peu de chance, va permettre à l'ensemble des citoyens de la terre de se lancer sur une nouvelle voie.³

¹ Barbara McDougall, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, «Canada has played leadership role in UN conference», *Kingston Whig-Standard*, le 4 mars 1992, p. 4.

² Ministère des Affaires extérieures, «Notes pour une allocution prononcée par l'honorable Barbara McDougall, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, devant les membres du Comité préparatoire du Canada sur la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement», Déclaration, 92/7, le 21 février 1992, p. 1.

³ *Débats de la Chambre des communes*, 7 mai 1992, p. 10333-10334.